

burkina faso

# Ouagadougou sous le choc après l'attaque djihadiste

L'attaque djihadiste qui a fait vingt-neuf morts à Ouagadougou inquiète dans un pays fragile qui sort à peine d'une crise politique et économique.

**L**es corps de trois djihadistes abattus par les forces burkinabé ont été identifiés, tous des hommes.

Sur les lieux de l'attaque, le périmètre de sécurité a été élargi et la zone n'est pas accessible. Des enquêteurs avec des gants blancs en plastique sont visibles dans les rues autour de l'hôtel Splendid et du café-restaurant Cappuccino, principales cibles des djihadistes.

Vingt-neuf personnes, dont au moins treize étrangers, ont été tuées et une trentaine blessées dans l'attaque du commando. Si Canadiens, deux Français, dix Suisses, un Américain, un Portugais et un Néerlandais ont été identifiés parmi les victimes.

## Trois collaborateurs d'une société basée dans le Val-d'Oise

Un employé portugais d'une société de transports du Val-d'Oise a été tué samedi aux côtés de ses deux collègues français dans l'attaque : tous trois



Le quartier où a eu lieu l'attaque djihadiste est sécurisé par les forces armées et inaccessible.

travaillaient pour la société Scales. « Nous confirmons le décès de nos collaborateurs MM. Arnaud Cazier, Eddie Touati, de nationalité française, et Antonio De Oliveira Basto, de nationalité portugaise, partis en mission au Burkina Faso pour le compte de notre entreprise », a déclaré le président de la société basée à Saint-Ouen-l'Aumône dans le

Val-d'Oise, Thierry Costard. Antonio De Oliveira Basto, qui résidait en France depuis 1981 et était marié à une Française, aura son rapatriement et ses obsèques pris en charge au même titre que les deux Français décédés, Arnaud Cazier et Eddie Touati, a indiqué le quai d'Orsay en confirmant que sa famille est éligible à une indemnisation par le Fonds de

garantie des victimes des attaques de terrorisme et autres infractions (FGTI). Aucune autre victime française n'a été recensée à ce stade de l'enquête, selon le ministère français des Affaires étrangères, mais l'identification des dépouilles n'est pas encore terminée.

Les trois hommes ont été tués alors qu'ils dînaient ensemble au café-restaurant Capuccino, un établissement prisé de la communauté expatriée, cible des islamistes.

Après cette attaque mortelle, des questions se posent au Burkina Faso. Celle de l'équipement et de l'organisation des forces armées du pays : les premiers membres de forces de l'ordre arrivés sur place, dont certains de leur propre initiative, n'avaient pas d'armes ou seulement des armes de poing. Certaines voix s'élèvent pour dénoncer le sous-équipement de l'armée et le manque de rigueur des contrôles aux frontières. Les conséquences économiques des attentats soulèvent aussi l'inquiétude alors que le Burkina sort d'une période d'incertitude politique et de grave crise économique dont il commençait à peine à sortir.

(AFP)